



Philippe FONTAINE
Professeur de philosophie
à l'Université de Rouen

LA MUSIQUE, UNE « CHOSE TERRIBLE » ?

Cours et échanges inter-lycéens franco-européens
diffusés sur la plateforme de visioconférence
du Projet *Europe, Éducation, École*
le 30/03/2022, 10h15 – 11h45

En direct : <https://projet-eee.eu/diffusion-en-direct-564/>

En différé : <https://www.projet-eee.eu>

En podcast : <https://soundcloud.com/podcastprojeteee>



Jean-Luc GAFFARD,
Réalisation et production
Czeslaw MICHALEWSKI
Animation et communication

Dans son roman *La sonate à Kreuzer*, Tolstoï fait dire à l'un de ses personnages : « quelle chose terrible que la musique ! » Comment ne pas reconnaître en effet le pouvoir que la musique exerce sur nous, le bouleversement intérieur qu'elle procure à l'auditeur ? Si, au sein du champ de l'expérience esthétique liée à la réception des beaux-arts en général, la musique semble jouer un rôle privilégié, n'est-ce pas du fait de ce pouvoir d'ébranlement auquel elle nous soumet, indépendamment de notre volonté, et quelle que soit notre attente préalable éventuelle. C'est toujours dans un état d'« impréparation » que la musique nous atteint, nous touche au cœur et au corps. Comme l'indique Jean-François Lyotard, « le geste musical atteint l'oreille (...) comme un événement (...) Il est événement en ce que le sujet qui lui donne issue ne savait pas et ne sait pas ce qu'est cet événement, en quoi il consiste, comme on dit. Il ne le contrôle pas. » (*Moralités postmodernes*)

Comment comprendre ce pouvoir d'affection extraordinaire de la musique sur nos subjectivités sinon comme la marque de notre finitude, comme le signe de notre vulnérabilité, qui se manifeste ici sous la forme d'une atteinte au plus profond de notre être, d'une pénétration de notre intimité par la matière sonore ? Mais quel rôle joue la musique au sein de nos pratiques esthétiques, rôle essentiel et irremplaçable, puisqu'aucune société humaine, semble-t-il, ne s'est jamais passé d'une pratique musicale, de quelque nature que ce soit ?

Ces questions, qui dépassent la seule interrogation sur l'histoire de l'art et les activités esthétiques au moyen desquelles l'homme témoigne de son humanité, relèvent d'une analyse théorique de nature à lever, si possible, un coin du voile de mystère qui entoure la pratique musicale, mais aussi et surtout, à comprendre la nature du charme étrange et « terrible » que la musique exerce sur nos sens.

Philippe FONTAINE

Contact : europe.education.ecole@gmail.com

Le 10/07/2021